

Les Tramelots ont «réveillé» les Suisses allemands

Lutte suisse Le comité d'organisation de la fête cantonale bernoise, qui aura lieu ce week-end à Tramelan, peut se réjouir: son offensive médiatique outre-Sarine a permis de faire décoller la prévente de billets, dorénavant largement satisfaisante.

Sélim Biedermann

«Le Jura bernois reste très loin pour de nombreux Suisses allemands. Il a fallu convaincre que cela ne se situe pas en Sibérie!» C'est sur cette touche d'humour qu'Hervé Gullotti, coprésident de la Fête cantonale bernoise de lutte, balaie les incertitudes en terme de prochaine fréquentation aux Lovières. Celles qui ont plané quelques mois en cette première partie d'année, pour ainsi dire jusqu'à ce que l'hiver «range» définitivement les charmes qui lui sont propres afin de faire place au printemps et, traditionnellement, aux costauds en chemise edelweiss.

Est-ce l'odeur des fleurs qui a réveillé l'instinct des amateurs de lutte outre-Sarine? Ou est-ce dû à l'acharnement louable des membres du comité d'organisation de l'événement d'ampleur qui se tiendra à Tramelan ce week-end? Certainement un peu des deux. En tout cas, le résultat est là, avec plus de 90% des désormais précieux sésames vendus. «C'était l'objectif», souffle le maire de la commune du Grand Chasseral.

«Marquer notre présence»

Seulement quelque 3000 billets d'entrée avaient été écoulés jusqu'à début mai, pour une enceinte destinée à accueillir 6000 visiteurs dimanche pour le grand jour, et plus de 1000 la veille à l'occasion de la Fête de lutte suisse féminine, qui se tiendra sur le même site. «Même il y a trois semaines en arrière, on affichait encore quelques doutes. Mais on y croyait quand même!» nuance aussitôt Reinhard Jossen, l'autre coprésident, soulagé de cette fulgurante et conséquente augmentation.

Les organisateurs n'ont pas invoqué les dieux en optant pour la prière. Ils ont lié les actes à leurs espoirs, choisissant de ne pas se laisser abattre. «On a procédé à une offensive. Et ensuite, c'est reparti, avec une



Cinq ronds de sciure ont été posés sur le terrain de football du FC Tavannes/Tramelan.

Yann Béguelin

Il ne reste plus beaucoup de billets. Les intéressés feraient mieux de se décider rapidement.

Hervé Gullotti
Coprésident de la manifestation

progression rassurante», se félicite Hervé Gullotti. Une offensive pacifique, s'entend.

Changement au calendrier

Il s'explique. «Bien sûr, une fête cantonale bernoise réunit principalement un public suisse allemand. Et alors qu'on a enregistré une très forte prévente à cheval entre l'année dernière et celle-ci, due aux passionnés de ce sport je pense, qui ont réservé leur place en tribune couverte, on s'est ensuite retrouvé dans un creux. On a donc beaucoup travaillé sur les médias alémaniques pour faire passer l'info. De notre côté, c'était une période assez dense au niveau de la mobilisation. Nous sommes toutefois toujours restés confiants. On se devait surtout de marquer notre présence.»

La fête cantonale devrait pourtant être surlignée dans l'agenda de chaque «aficionado» bernois... Sont-ils simplement devenus plus lents à la détente en 2023 ou attendaient-ils d'être renseignés via leur journal? Hervé Gullotti cible en toute logique la seconde hypothèse: «Les médias externes à notre région n'ont pas saisi tout de suite la proximité des dates de cette manifestation, puisque normalement elle a lieu en août».

A Tramelan, on a voulu la mettre sur pied dès le mois de juin. «C'est la condition que nous avions posée par le passé, dans le but de pouvoir compter sur suffisamment de bénévoles, soit 750. On se disait en effet que notre recherche s'avérerait plus facile pour une fête se tenant avant les vacances d'été.» Aujourd'hui, Hervé Gullotti apparaît satisfait de ce point de

vue. «On a trouvé la majorité de nos bénévoles.» Et malgré tout de glisser encore: «Mais on aurait quand même besoin d'en accueillir quelques-uns de plus».

Si le comité tramelot a eu loisir de décider côté calendrier, c'est parce qu'il a eu la bonté de céder sa place en 2021, d'où la faveur qui lui a été octroyée. Voilà deux ans, c'est à Aarberg que les meilleurs lutteurs cantonaux se sont finalement mesurés. Comme tout était déjà prêt sur le plan organisationnel chez les Seelandais, qui s'étaient vus contraints d'annuler leur fête en 2020 à cause du Covid, les Jurassiens bernois se sont montrés bons princes – ces derniers n'ont pas pu se profiler pour 2022, car le stade de football de Thoune, c'est-à-dire le lieu de la précédente édition, avait d'ores et déjà été réservé.

Une touche féminine pour chauffer la piste

Samedi, honneur aux dames. Plus précisément aux 35 athlètes annoncées pour la Fête de lutte suisse féminine, qui précédera d'un jour la «cantonale» à Tramelan. C'est la deuxième fois qu'une telle association de compétitions s'effectue, après une première à Lucerne. Soit le bon moyen d'utiliser l'infrastructure davantage que le dimanche», souligne Reinhard Jossen. Du reste, «c'est un bon exercice à blanc, en quelque sorte un tour de chauffe», enchaîne Hervé Gullotti.

Il n'y a pas que pour le comité que ce «combo» hommes-femmes offre des avantages. «C'est gagnant-gagnant!» acquiesce Reinhard Jossen. En ce qui concerne les lutteuses, ça l'est non seulement également sous l'aspect organisationnel mais aussi dans le but de se mettre en vitrine. «La lutte est déjà en soi un sport de niche, elle l'est donc encore plus pour les dames», évalue celui qui occupe aussi la fonction de président de l'association jurassienne bernoise. Son collègue politicien lui emboîte le pas: «Cela représente une belle opportunité pour elles de se profiler. Et c'est important pour la promotion de ce sport au féminin, qui doit faire face à un monde encore très masculin.»

Tout le monde y a trouvé son compte. Et heureusement, à Tramelan, que la foule est dorénavant annoncée. «On est carrément arrivé dans une situation inverse de celle du début de l'année, il ne reste plus beaucoup de billets. D'ailleurs, les intéressés feraient mieux de se décider rapidement», lance Hervé Gullotti. Qui précise: «C'est un message qui s'adresse plutôt aux habitants du Jura bernois». Etant donné le soudain répondant printanier suisse allemand.

Des infrastructures communales bien pratiques

«C'est pratique, compact. Il y a eu peu d'installations à construire, ni de longs trajets à effectuer. Et ça coûte forcément moins cher (réd: le budget de la manifestation est de l'ordre du demi-millions de francs), puisque nous n'avons par exemple pas eu besoin de monter une tente de 2500 places.» Limpide, condensé: difficile dans les propos de faire aussi bien que Reinhard Jossen pour comprendre en quelques mots les facilités que permettent les

infrastructures sportives communales tramelotes dont profitent les organisateurs de la Fête cantonale bernoise de lutte. Soit l'Association des lutteurs et gymnastes aux nationaux du Jura bernois, le FC Tavannes/Tramelan et le Club de lutte de Tavannes et environs.

Deux soirées festives

La patinoire offre nombre de possibilités. C'est à cet endroit, notamment, que se dérouleront à partir de 18h environ les soi-

rées festives du samedi et du dimanche, qui feront respectivement place au BM Rock orchestre de Marc Tschanz et à une animation folklorique avec Christophe Soldati. Et la salle de la Marelle se révèle précieuse pour contenir le pavillon des dons. «Nous avons aussi pu collaborer avec l'agriculteur qui possède le champ au sud des installations dans l'optique d'y parquer les 2500 véhicules attendus. Tout est ainsi concentré aux Lovières», relève Hervé Gullotti.

Dimanche, les 180 lutteurs en compétition, eux, se débatteront sur les cinq ronds aménagés sur la pelouse où évolue le FCTT – devant, hormis les gradins existants du stade, une tribune couverte de 3000 sièges et deux autres de 1500 installées pour l'occasion. Ce qui représente 1200 mètres cubes de sciure, néanmoins assez faciles à évacuer. «On a pris les précautions nécessaires pour ne pas abîmer le terrain ainsi que le drainage», promet le maire socialiste.

Dans de telles conditions, tout se présente bien – au même titre que la météo. «Nous sommes très confiants», assure Hervé Gullotti, «bien qu'un événement comme celui-là représente un gros challenge et que nous ayons donc le nez dans le guidon, ou dans la sciure...»

Pas de show aérien

Le coprésident regrette cependant le forfait de la Patrouille suisse, qui a «d'autres priorités actuellement». Elle ne proposera pas de show aérien

samedi, en raison de l'incident qui s'est produit jeudi dernier. Ses vols ont été suspendus à la suite d'un contact entre deux engins lors d'un entraînement de l'escadrille de voltige. Si le ciel tramelot n'aura pas ses avions, côté «terrain», on retrouvera par ailleurs bel et bien le tout frais retraité et ancien champion de lutte suisse Christian Stucki. Le colosse lysois se prêter à une séance d'autographes, dimanche entre 10h et 11h.